

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 79 (1982)
Heft: 3

Artikel: Les ouvrières pondeuses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pratique ou technique apicole

LES OUVRIÈRES PONDEUSES

Chaque apiculteur a pu observer la cour d'abeilles qui entoure la reine dans une colonie. Ces servantes lèchent, palpent, nourrissent leur majesté avec beaucoup de diligence. Dans cet article, nous allons essayer de montrer le rapport qui existe entre ces comportements et le phénomène des ouvrières pondeuses.

Dans une ruche orpheline, sans possibilité d'entamer un élevage, le désarroi est total. Sans intervention humaine, cette colonie, après quelques semaines d'attente, va engendrer des ouvrières pondeuses. Mais hélas, celles-ci ne peuvent produire que des œufs non fécondés, c'est-à-dire de sexe mâle. Chose curieuse, si une ruche possède une reine infirme, non fécondée ou vierge, ces mêmes ouvrières pondeuses n'apparaissent pas. C'est donc qu'il faut et qu'il suffit qu'un contact physique s'établisse entre majesté et sujets pour que cette ponte anormale soit bloquée. Voyons donc, dans l'histoire apicole, ce que fut la progression des connaissances à ce sujet.

En 1814, l'illustre François Huber s'était déjà posé cette question. Il soupçonnait les ouvrières pondeuses d'avoir consommé de la gelée royale en abondance. Cela aurait eu pour effet de stimuler à nouveau leurs ovaires dégénérés.

Certains auteurs pensent que la perte de la reine entraîne chez les abeilles un trouble tel que les ovaires se développent comme l'ultime réponse à une situation sans solution.

Charles Dadant pense, en 1893, qu'à la suite de l'orphelinage c'est le manque de larves à soigner qui provoque un surplus de gelée. Cette matière, inutilisée, est absorbée en quantités inhabituelles par les ouvrières qui peuvent alors pondre des mâles.

En mai 1942, Hess va tenter une expérience intéressante: il sépare une colonie en deux parties par un double grillage. Après plusieurs semaines, le groupe sans reine forme un nid à couvain exclusivement composé de mâles alors que l'autre fonctionne normalement. Il pense alors que les ouvrières isolées fabriquent une substance de fécondité qui, ne pouvant être distribuée à une reine, rend fécondes les vieilles abeilles.

C'est en 1954 que Beutler construit un dispositif lui permettant de faire plusieurs expériences. Il établit alors clairement que seul un

contact physique reine-abeilles empêche la ponte d'ouvrières pondeuses, par la distribution d'une phéromone. Celle-ci est léchée par les ouvrières sur le corps de la reine ; ainsi s'obtient le blocage des cellules royales comme celui de la ponte des ouvrières. La répartition de cette substance dans toute la colonie se fait d'abeille à abeille, continuellement.

Notons enfin que les ouvrières peuvent interrompre cette distribution et préparer par là même à l'essaimage.

F. M.

Variétés

PERSPECTIVES 1982

La fin de l'année et le début de la suivante nous apportent des quantités de vœux. Combien seront-ils réalisés et combien sont sincères ? Pour ma part, je me suis fait les souhaits suivants que je dédie à tous mes amis apiculteurs.

Le rôle positif des abeilles dans l'économie agricole devrait encore être mieux connu. Les autorités communales, cantonales et fédérales devraient être sensibilisées à nos problèmes. Ne pas craindre d'alerter nos représentants auprès de ces instances. Les arboriculteurs devraient être rendus plus attentifs aux dangers que des traitements mal appliqués peuvent occasionner aux populations apicoles, et, par ricochet, à leurs propres récoltes futures. La section apicole du Liebefeld devrait pouvoir se pencher sur ce problème des insecticides et des herbicides, dénoncer les légendes qui affirment « que le produit n'est pas nocif pour les abeilles » alors qu'en réalité il ne leur fait aucun bien. La collaboration entre les publications agricoles et nos responsables apicoles devrait être efficace et soutenue. Les apiculteurs eux-mêmes se doivent de déceler les causes de mortalité dans leur rucher et d'en rechercher l'origine. Faire comprendre aux indifférents à notre hobby le préjudice que nous subissons et que par leur négligence ils occasionnent à nos abeilles. Au besoin, en cas de mauvaise volonté manifeste, recourir à l'aide des forces de l'ordre. L'abeille rapporte à la collectivité 30 à 40 fois plus qu'à nous-mêmes. Il ne faut pas hésiter à se répéter et à utiliser la presse, la radio, la TV et le bouche à oreille pour faire pénétrer le rôle que l'abeille et l'apiculture jouent dans le contexte économique. Nous pourrions ainsi gagner la partie lorsque l'opinion sera conquise à cette réalité qui lui échappe.